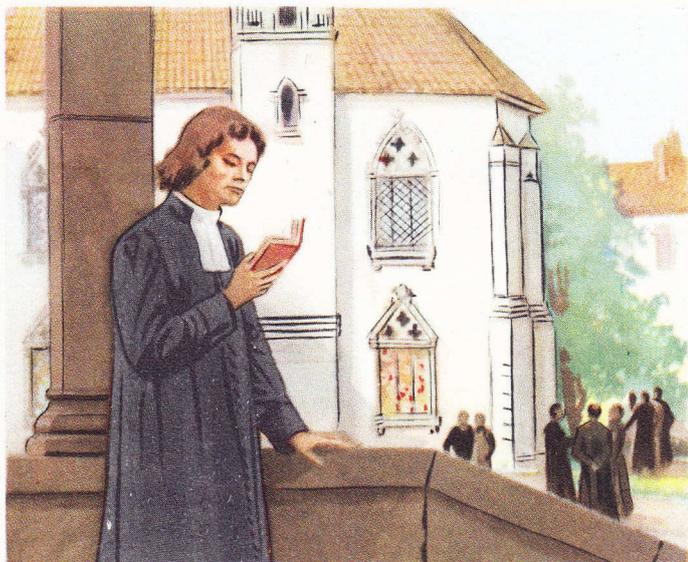


**CHARLES
MAURICE**

de

TALLEYRAND-PÉRIGORD

DOCUMENTAIRE N. 570



Fils cadet de la famille princière de Talleyrand-Périgord, Charles-Maurice, né en 1754 à Paris embrassa, comme il était coutume à l'époque pour les cadets, la carrière ecclésiastique. Ayant reçu une éducation pleine d'affection et vigilante de la part de son aïeule la Princesse de Chalais, il fut envoyé près d'un oncle à la Cour de l'archevêque de Reims, puis il entra au séminaire.

Le Prince Charles-Maurice de Talleyrand, grand diplomate et homme politique français, naquit à Paris le 2 février 1754. Resté boiteux à la suite d'un accident et cadet de famille, ses parents lui firent embrasser sans vocation la carrière ecclésiastique. Ordonné prêtre en 1779 il devint agent général du clergé à Paris. Sacré évêque d'Autun et élu député aux Etats-Généraux, il se fit tout de suite remarquer par son activité réformatrice de l'Eglise de France, allant jusqu'à présenter la proposition de payer la dette

publique avec les biens du clergé. Le 15 juillet 1790 il participait à la cérémonie solennelle organisée au Champ de Mars pour commémorer le premier anniversaire de la prise de la Bastille.

Quand en 1791, au mois de janvier, il renonçait à sa charge d'évêque pour accepter la mission d'administrateur du département de Paris, le Pape Pie VI menaça de l'excommunier. Envoyé à Londres en mission en 1792 il parvenait à dissuader l'Angleterre de se ranger aux côtés de l'Autriche contre la France. Mais la Convention, rigide dans ses principes, ayant intercepté certaines de ses lettres adressées au Roi, il dut se réfugier en Amérique. Il demeura aux Etats-Unis environ deux ans, qu'il mit à profit pour visiter le pays et pour mener à bien des enquêtes commerciales; en 1796 enfin il obtenait l'autorisation de rentrer en France, grâce à l'intervention de certains de ses amis, qui obtinrent en outre pour lui une nomination au poste de ministre des Affaires Etrangères.

Pendant ce temps Napoléon-Bonaparte commençait à faire parler de lui grâce à ses victoires foudroyantes et Talleyrand, pour s'attirer les faveurs du très jeune général dont il prévoyait le fort brillant avenir, favorisa l'expédition d'Egypte.

Cette expédition se solda d'ailleurs par un échec et Talleyrand fut obligé de démissionner, car il en fut tenu pour responsable. Il s'attira toutefois ainsi la bienveillance de Bonaparte et surtout en appuyant le coup d'Etat de 1799, à la suite duquel il recevait de Napoléon sa promotion de ministre des Affaires Etrangères. Pendant de longues années il fut l'interprète



Malgré sa vocation ecclésiastique plus que tiède Talleyrand fut ordonné prêtre en 1779; il voyait alors s'ouvrir devant lui une brillante carrière. Dix ans plus tard, ayant été nommé évêque, il commença sa campagne pour la rénovation de l'Eglise de France, et en 1790, en présence d'une foule énorme rassemblée au Champ de Mars, il célébra la Messe pour fêter le premier anniversaire de la prise de la Bastille.



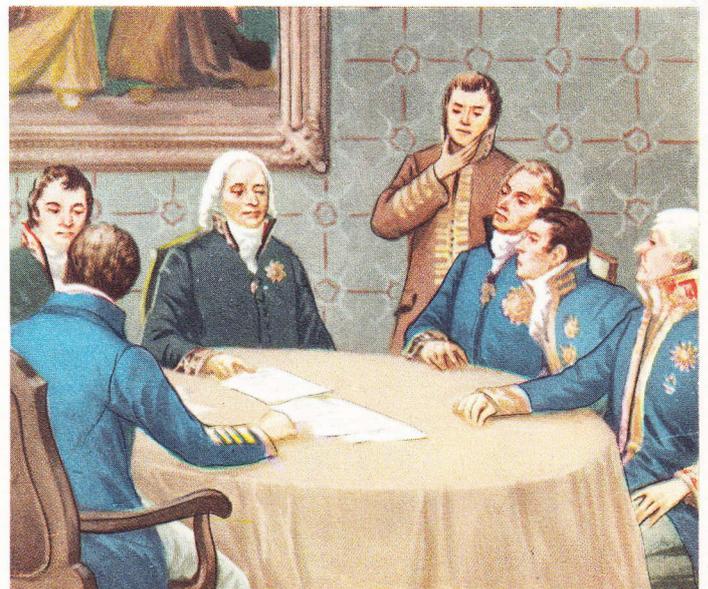
Talleyrand en vint très rapidement à négliger son activité religieuse, suscitant les foudres du pape Pie VI, pour se consacrer à la carrière politique et influencer directement la destinée de son pays. Il montra une très grande habileté au cours de toutes les missions qui lui furent confiées, si bien qu'il obtint le poste de ministre des Affaires Etrangères. Napoléon s'étant emparé du pouvoir, Talleyrand, en parfait homme politique, adulateur, intelligent et subtil, demeura aux côtés du grand Empereur. Toutefois, à partir de cet instant le Prince de Talleyrand connut diverses fortunes politiques.

habile et avisé du vouloir de l'Empereur des Français; si ses conseils avaient été plus souvent écoutés, ils auraient pu sauver Napoléon en lui évitant bien des déboires. De toute façon personne ne savait, comme Talleyrand, aduler avec une habileté consommée et souvent même perfide le grand général. Soupçonné de participation à un complot contre lui et d'intrigues avec le Tsar, Napoléon lui retira toute sa confiance mais, après l'avoir éloigné de la vie publique, l'Empereur, reconnaissant son intelligence et son habileté diplomatique, tenta de le réintégrer par deux fois dans sa charge de ministre; à chaque fois il se heurta à un refus. Talleyrand était déjà à présent contre Napoléon et, pressentant sa chute prochaine, il travaillait activement à la restauration des Bourbons en France. En effet après les défaites de Napoléon, en 1814, Louis XVIII prenait le pouvoir, et Talleyrand, grâce aux mérites acquis précédemment en favorisant le retour de l'ancienne dynastie des Bourbons, fut rappelé au poste de ministre des Affaires Etrangères.

C'est surtout au fameux Congrès de Vienne que sa grande habileté de diplomate apparaît dans toute sa splendeur; en effet, par l'affirmation du principe dit « de légitimité » et grâce à ses innombrables intrigues, il parvient à sauver la France de la ruine la plus complète et à séparer les responsabilités de Napoléon de celles du reste de la Nation.

Au mois de juillet 1815 il recevait de la Monarchie des Bourbons le poste de Président du Conseil, mais, quelques mois plus tard, il était contraint de démissionner ayant perdu à la fois la confiance des chambres et l'estime du Souverain. Il se retira alors de la politique, se rapprochant de l'opposition libérale. Quand en 1830 éclatait la révolution qui devait porter sur le trône de France Louis-Philippe, Talleyrand revenait sur la scène politique, contribuant efficacement, et une fois de plus, à l'activité diplomatique. En effet ayant été nommé ambassadeur à Londres il

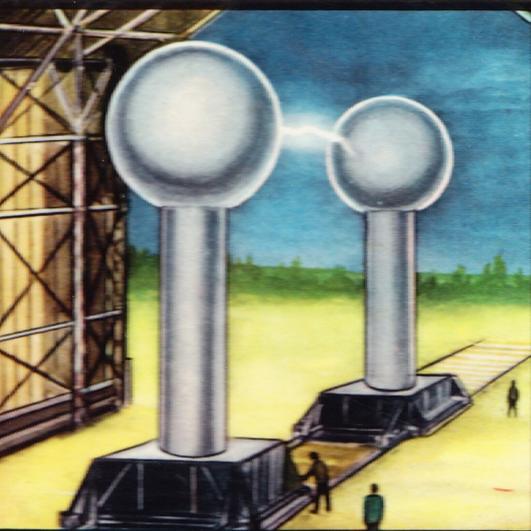
y exerça une activité fiévreuse en faveur du nouveau régime de la France, en stipulant, en 1834, le traité de la Quadruple Alliance Libérale entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal, C'est sur ce dernier résultat, fort brillant, que Talleyrand terminait son activité de diplomate exceptionnel, offrant ensuite sa démission. Ayant toujours été en désaccord avec l'Eglise, il envoya une déclaration au Pape Grégoire XVI dans laquelle il reniait toutes les actions schismatiques qui lui étaient imputées, afin d'obtenir une réconciliation. Il mourut à Paris, le 17 Mai 1838. Il nous reste de Talleyrand son fameux livre de « Mémoires », commencé en 1811 et publié après sa mort. C'est une oeuvre autobiographique, où l'auteur nous parle de sa carrière ecclésiastique et politique au cours de laquelle il sut louvoyer entre les différentes formes de gouvernement.



Après la défaite de Napoléon, Louis XVIII lui confia le Ministère des Affaires Etrangères, où son habileté diplomatique se manifesta magistralement ce fut pendant le Congrès de Vienne en 1815.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

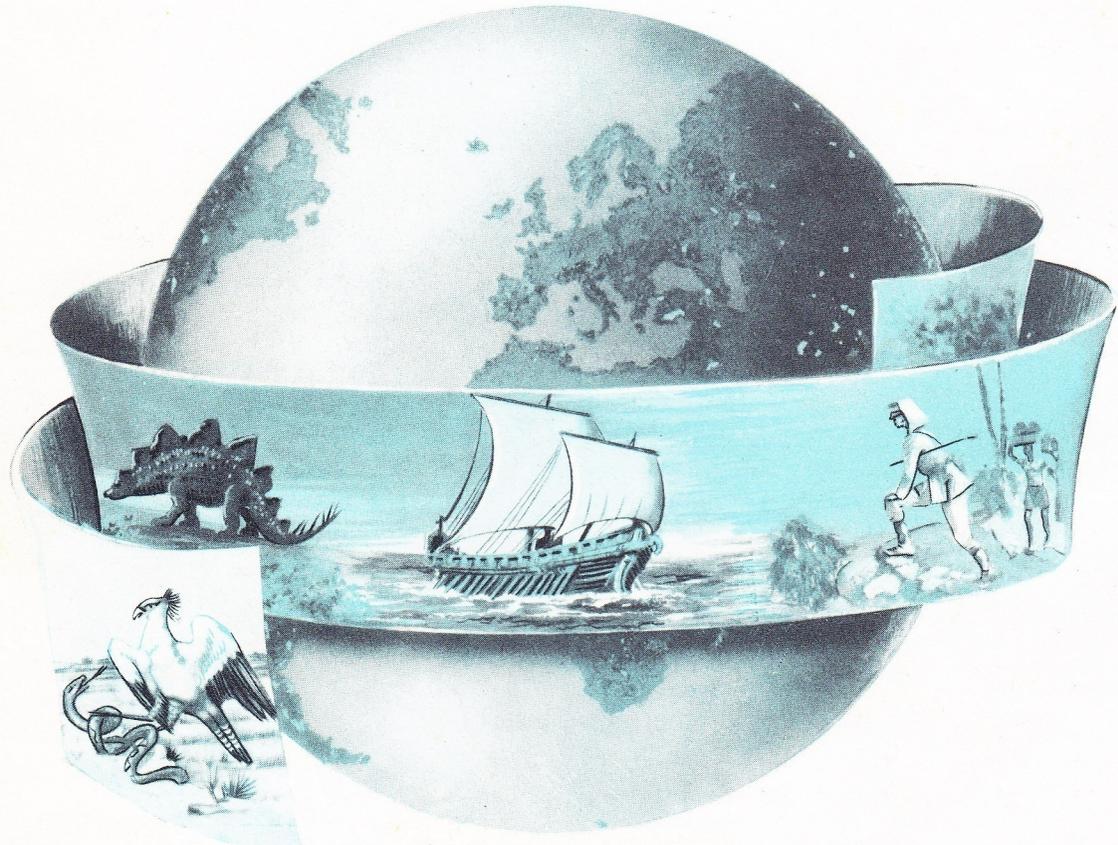
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles